

# Les noyers à bois

Commun, noir d'Amérique et hybride, ils donnent un bois de très grande valeur

Jeune plantation de Noyer hybride sur une ancienne terre agricole, Antoine de Lauriston © CNPF

Des essences à croissance rapide réservées aux très bons sols et nécessitant un suivi rigoureux.

Un recul de 30 ans sur les plantations de Noyer dans les régions Centre-Val de Loire et Île-de-France permet de préconiser les conditions indispensables suivantes :

- sol riche et bien alimenté en eau ;
- plantation très soignée ;
- suivi rigoureux et assidu (taille et élagage) ;
- entretien du sol à distance des plants pour ne pas blesser les troncs.

Les différentes plantations régionales installées montrent un accroissement annuel moyen de 3 cm sur la circonférence. Il peut atteindre 6 cm voire plus dans les meilleures stations. Les Noyers noir d'Amérique et hybrides sont les plus performants.

## Comment le reconnaître ?

Les feuilles sont composées de plusieurs folioles. Le noyer se distingue de l'ailante (faux vernier du Japon) par sa moelle qui est cloisonnée à l'intérieur des rameaux.

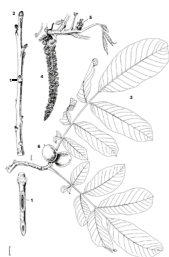


Une feuille de noyer, composée de folioles, Mireille Mouas © CNPF



Moelle cloisonnée apparente sur des rameaux de noyer, Antoine de Lauriston © CNPF

## Noyer commun (*Juglans regia*)



Espèce originaire des Balkans, plantée et cultivée en France depuis l'époque gallo-romaine pour ses fruits. Feuille composée de 5 à 9 folioles arrondies à bord lisse, glabres. La foliole terminale est plus grande. Jeunes rameaux glabres et brillants. L'écorce du tronc se fissure très tardivement. Le fruit est comestible.

*Flore forestière française Tome 1, nouvelle édition,*  
© CNPF-IDF

## Noyer noir d'Amérique (*Juglans nigra*)



Originaire de la côte Est de l'Amérique du Nord. Feuille composée de 16 à 23 folioles lancéolées, dentées, pubescentes dessous. Jeunes rameaux pubescents de couleur chamois. L'écorce se fissure très tôt (dès 2 à 3 ans) devenant noirâtre. Fruit non comestible.

*Flore forestière française Tome 1, nouvelle édition,*  
© CNPF-IDF

## Noyer hybride

Arbre issu du croisement entre le Noyer commun et le Noyer noir d'Amérique. Feuille composée de 11 à 23 folioles de forme intermédiaire entre les deux autres noyers. La foliole terminale est très marquée. Le contour du limbe est plus progressivement denté que celui du noyer noir. L'écorce est lisse dans le jeune âge et rappelle celle du Noyer commun.

*Plantation alternant ligne de noyers et ligne de merisiers,*  
Jérôme Rosa © CNPF



## Conditions pour installer du noyer

### Quel climat ?

Le climat de nos régions est souvent contraignant pour le noyer (gelées tardives, sécheresse estivale...). Toutefois, en le plaçant dans des environnements propices et les conditions de sol favorables, il pousse très bien.

### Quel sol ?

Il doit être excellent :

- Profond, sain, sans trace de stagnation de l'eau avant 70-80 cm de profondeur (taches couleur rouille), à bonne richesse chimique ;
- Avec une très bonne réserve en eau ;
- Une texture équilibrée limono-argileuse ;
- Un pH proche de la neutralité (entre 5,5 et 7,5), peu ou pas d'effervescence à l'acide chlorhydrique dans les 40 premiers centimètres.

### Très sensible à son environnement

Le noyer apprécie une petite parcelle entourée de haies haies, de bois, ou encore un fond de vallée **frais et abrité** mais non inondable. La plantation doit être faite à distance des grands arbres car le noyer est très sensible à la lumière (phototropisme) : 10-12 m suffisent.

En cas de boisement sur terre agricole : il est conseillé d'installer une ambiance forestière quelques années avant (2 à 4 ans minimum).

En milieu boisé : il peut être introduit en enrichissement, à condition de lui apporter suffisamment de lumière. Le suivi en taille est moindre, la concurrence herbacée plus limitée mais il faut contrôler la végétation ligneuse. **Le Noyer commun n'est pas recommandé** car il est sensible à un champignon racinaire, l'armillaire. Le noyer peut également être introduit dans des parcs, sur des talus, dans des zones à frêne...

### Quelques plantes indicatrices

**Sol favorable :** Ortie dioïque, Sureau noir, Gaillet gratteron, Épiaire des bois, Ficaire, Ail des ours, Lamier jaune, Moschatelline, Gouet tacheté, Benoîte commune...

**Sol défavorable :** Molinie, Ajonc, Bourdaine, Fougère aigle, Genêt à balai, Muguet, Néflier, Bruyère, Grande consoude...

**ATTENTION :** la présence d'une seule espèce de cette liste ou de très peu de pieds ne suffit pas pour diagnostiquer un bon site à noyer.

En milieu boisé, le guide des habitats détermine les meilleurs terrains. Hors forêt, le diagnostic du milieu devra être rigoureux car il ne peut s'appuyer sur la végétation naturelle. N'hésitez pas à demander conseil à votre technicien territorial CNPF.

# Semis ou plantation ?

## Semis

Le semis de noix est possible (commun et noir uniquement) où des sujets à pivot très puissant sont obtenus. Cette technique demande un repérage et un suivi rigoureux. Il est nécessaire de protéger les noix de la concurrence herbacée, des rongeurs et des corbeaux. Mettre en place 2 à 3 noix par trou au printemps et on les recouvre légèrement de terre.

## Plantation : qualité des plants

Le choix se portera sur des plants vigoureux de 1 an (1-0) ou, à défaut, de 2 ans. Dans ce cas, opter pour des plants 1+1 (plants repiqués) plutôt que des 2-0 (plants non repiqués). Il faudra veiller à ce que le système racinaire soit bien développé : gage d'une bonne reprise.

Le veinage de son bois permet les usages les plus nobles et recherchés

## Provenances

Les noyers font partie des essences soumises à la réglementation concernant la récolte des graines, la production des plants et leur commercialisation. Il est indispensable de réserver les plants tôt chez les producteurs :

- Noyer hybride : MJ 209XRA ou NG 23xRA. En région Centre-Val de Loire, les essais montrent que le NG 23xRA est le plus performant en accroissement sur le diamètre (supérieur de 15 %) ;
- Noyer noir : pas de provenance particulière ;
- Noyer commun : utiliser plutôt des plants issus de peuplements identifiés (étiquettes jaunes) même si la ressource locale à partir de noyers sauvages sera souvent la meilleure. Attention à choisir un arbre avec une bonne dominance apicale.

## Préparation de la parcelle

### Sur ancienne terre agricole

Si le sol est couvert de graminées, les détruire par un passage de cover-crop ou par un labour en été. Un sous-solage est conseillé surtout s'il s'agit d'une ancienne prairie. Ces travaux préparatoires peuvent être évités, si la plantation se fait en potets travaillés, à la mini-pelle.

### En milieu boisé

Couper la végétation ligneuse sur une bande d'environ 10 m de large pour bénéficier de l'ambiance forestière existante. La plantation sera réalisée au milieu de la bande nettoyée.

## Densité de plantation ou de semis

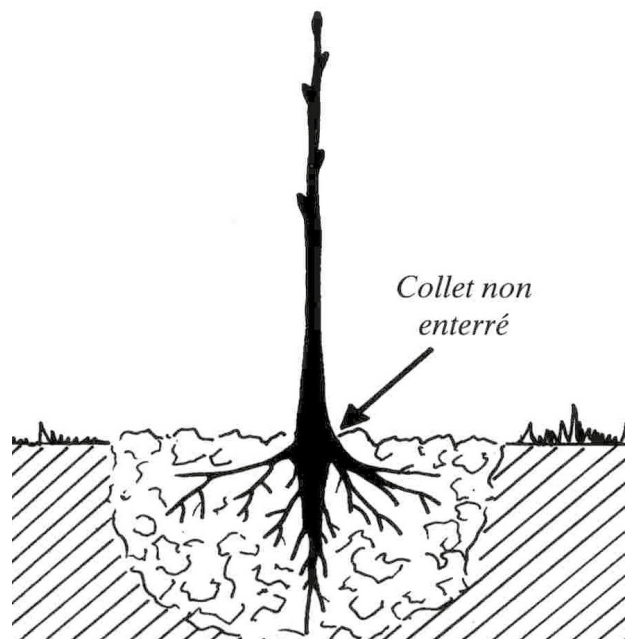
L'objectif est d'obtenir à terme entre 40 et 80 noyers/ha : on cherche une densité comprise entre 12 x 12 m et 16 x 16 m. Si la densité de plantation est élevée, on observe une baisse de croissance car les arbres rentrent tôt en concurrence. De plus, les éclaircies sélectives pour cette essence se vendent mal ou ne se vendent pas. **Un accompagnement (Charme, Noisetier, Tilleul, Erable champêtre, Aulne...), ou un mélange avec une essence noble, peut être installé pour favoriser l'ambiance forestière et la diversification.** L'accompagnement sera intercalé entre les lignes de Noyers pour faciliter l'accès aux arbres lors des tailles et élagages.

**N.B. : Les Noyers hybrides sont plantés à plus grand espacement que les deux autres car il a besoin d'un espace vital plus important une fois adulte.**

## Mise en place des plants

En fin d'été, ouvrir des trous à la mini-pelle. Travailler un peu la terre et la laisser dans le trou. Veiller à ne pas remonter à la surface le niveau argileux du sol. À défaut, ouvrir un trou à la bêche forestière d'environ 30 x 30 x 30 cm et y remettre la terre. Laisser passer l'hiver et planter au printemps. Bien habiller les racines (couper au sécateur les extrémités desséchées) lors de la plantation puis les tremper dans un mélange de boue et de paille. Les étaler dans le trou et recouvrir progressivement de terre. Ne pas enterrer le collet, ni le recouvrir de terre lors des travaux d'entretien du sol (croissance ralentie voire dépérissement du plant). Un paillage peut être mis en place pour limiter la végétation herbacée sur terre agricole.

**N.B. : la pose de protections individuelles est indispensable si la pression du gibier est importante, de préférence avec un grillage plastique. Elles aideront également à repérer les plants au milieu de la végétation concurrente.**



Ne pas enterrer le collet est primordial : limite entre la tige et les racines d'un plant.

# Les entretiens à prévoir

## Les 3 premières années

Sur terre agricole, travailler le sol de façon superficielle à l'aplomb des branches du plant pour contrôler la concurrence herbacée.

En terrain boisé, le recru naturel ligneux sera contrôlé sans être détruit : la tête du Noyer doit rester au soleil et son tronc à l'ombre.

Le recépage des plants est possible en fin d'hiver. Il est réservé aux arbres vigoureux mais de mauvaise forme (dégâts de gibier, blessures...). L'été suivant, on sélectionnera le rejet le plus vigoureux et on éliminera tous les autres en les coupant au ras du sol.

3 à 4 ans après la reprise des plants, il n'est plus nécessaire de détruire la végétation herbacée.

## Taille de formation

La vigueur du noyer impose 1 à 2 visites par an pour le tailler afin d'obtenir un tronc le plus droit possible et sans fourche. La taille en vert, bien adaptée aux Noyers, sera privilégiée. Elle permet au plant de garder un bon équilibre. En juin ou début juillet, plutôt que de couper la branche concurrente, courber à la main la pousse de l'année non encore lignifiée (technique très utilisée chez les arboriculteurs) ; si la branche est inaccessible, utiliser le bec de l'échenilloir en tirant vers le bas (voir photo).

Ainsi les rameaux cessent de grossir plus mais continuent à alimenter le plant. Cette technique est très performante pour les Noyers commun et hybride, plus délicate pour le Noyer noir car la branche est plus cassante. La taille classique se pratique en juin-juillet.



Raphaël Trembleau © CNPF

## Élagage

Il s'agit de couper progressivement les branches latérales pour obtenir un tronc sans nœud sur au moins 4 m de haut. Sur un bon milieu à Noyer, 2 élagages/an sont parfois utiles pour éviter que les branches ne grossissent trop, un au printemps, l'autre en juillet. Il restera à maîtriser le développement de l'accompagnement lorsqu'il y en a.

**N.B. : Le courçonnage (raccourcissement des branches) est néfaste, en effet il amplifie la croissance en diamètre des branches.**



Fiche Technique Gestion  
N°16 « Taille et élagage des feuillus »

## Récolte

Le Noyer ne s'exploite pas comme les autres arbres. Les plus belles tiges, notamment celles de Noyer commun, sont arrachées. Le pied est dégagé. Les principales racines sont coupées, puis l'arbre couché. Cette exploitation s'appelle en culée noire. C'est dans le pivot que se trouvent les plus belles couleurs du bois. Son veinage permet les usages les plus nobles et les plus recherchés.



1,65 m de circonférence à 28 ans !  
Antoine de Lauriston © CNPF

Retrouver la collection complète des fiches techniques Essences et Gestion du CNPF IFC sur [www.ifc.cnpf.fr](http://www.ifc.cnpf.fr)



Soutien financier obtenu de la région Centre-Val de Loire et de l'Union Européenne. Cette opération est cofinancée par l'Union européenne. L'Europe investit dans les zones rurales.

Rédacteurs : Virginie Le Mesle & Raphaël Trembleau  
Relecteurs : Augustin Bouthenet & Gisèle Raoul  
Coordination : Léa Boubet et Augustin Bouthenet  
Conception Graphique : Sifflote.  
Impression : Prévost BBV

Ce document est imprimé sur du papier certifié PEFC issu de forêts gérées durablement

Septembre 2023  
2<sup>ème</sup> édition

